

LES GUERRES AU MOYEN-ORIENT

depuis 1945 :

Une TYPOLOGIE

« *Entre un processus historique régional
et des guerres spécifiques* »

«

-Jean-Marc FEVRET, 4 Novembre 2023-

a) Des CRITÈRES de DIFFÉRENCIATION

b) Des TYPES de GUERRES



Comme tout **processus historique**, la conflictualité au Moyen Orient (depuis 1945) doit être replacée dans un cadre temporel élargi. Celui-ci est multiséculaire et remonte probablement aux prémisses de ce qu'Alphonse de Lamartine appelait la « **Question d'Orient** ». Celle-ci correspondait essentiellement aux logiques de fragilisation et de fragmentation de l'empire ottoman (repérables dès la fin du XVIIIe siècle), d'abord liées au jeu des puissances européennes. La dislocation de cet empire, les deux guerres mondiales, la création d'Israël en 1948 et le processus de décolonisation, ont, par leurs effets, fortement participé à la **déstabilisation profonde et durable de cette aire géopolitique et culturelle**.

Depuis trois générations, la multiplication, l'imbrication et l'enracinement des guerres y sont les manifestations les plus évidentes de ce déséquilibre structurel de grande ampleur. Beaucoup de ces guerres sont des **charnières géopolitiques**, soit des phénomènes ayant entraîné **une mutation du dispositif géopolitique régional et global**.

Plusieurs approches, plusieurs méthodes, existent pour les analyser. Sont ainsi possibles l'étude de leur dimension militaire, la recherche de leur signification socioculturelle ou encore la polémologie qui fait une large place au modèle de Clausewitz et aux adaptations et critiques auxquelles celui-ci a donné lieu depuis 1832. L'approche des géographes et des historiens, pluridisciplinaire par définition, privilégie le plus souvent **la catégorisation et le jeu des acteurs dans l'espace et le temps**. C'est le sens de cette étude qui propose une typologie des guerres au Moyen-Orient depuis 1945. Elle a pour vocation d'être un outil de réflexion et de travail, face à un sujet particulièrement sensible.

**a) Les CRITÈRES de DIFFÉRENCIATION
peuvent être ici :**

1. **Les CAUSES** des guerres [qui peuvent relever de filières géopolitiques → *voir diapo 5*, ou d'hypothèses dépendant d'approches différentes, parfois complémentaires, parfois contradictoires → *voir diapo 6*]

2. **La CHRONOLOGIE** [bornes et durée des guerres, temporalité],

3. **Les ÉCHELLES** du conflit [extension dans l'espace, acteurs impliqués → locaux/ nationaux/régionaux /internationaux],

4. **Les EFFETS** des guerres [bilans matériels, humains; modification de la configuration géopolitique régionale ...]

Le tri géopolitique des filières, des « chaînes causales »

Un objectif central de la géopolitique repose sur la mise en évidence de chaînes (familles) causales expliquant les phénomènes de conflictualité.

[cf. Article CONFLICTUALITÉ, in *Dictionnaire de géopolitique*, Ellipses, 1999, pp.486-488]

1^{ère} filière : la lutte pour les ressources (eau, hydrocarbures ...)

→ ex : Motivation déterminante des États-Unis en Irak en 2003.

2^e filière : l'acquisition de données géostratégiques (un littoral, un couloir de passage, certaines positions hautes, un pôle de communication ...)

→ ex : Le Golan pour Israël, le Liban pour la Syrie

3^e filière, parfois mêlée à celle des idéologies : la référence aux identités collectives (nationales (?), religieuses, de minorités ou de peuples dispersés

→ ex : Les Palestiniens, les Kurdes → des *diasporas* (?), terme à géométrie variable]...).

QUELQUES HYPOTHÈSES

[avec une interrogation transversale : Pourquoi une telle ampleur et l'enracinement dans le temps de ce foyer de conflits ? →]

1. Le **déficit démocratique** et le « choc de(s) civilisations »
(→ Bernard LEWIS, 1957/Samuel HUNTINGTON, 1993-1996)
2. Des **incompréhensions croissantes et mutuelles**
(→ Robert SANTUCCI, années 1990)
3. Les **ingérences extérieures**, le poids des **monarchies rentières**
(→ Georges CORM, des années 1980 aux années 2020)
4. Le **jeu des générations** pouvant être porteur de radicalisation croissante
(cf. « les générations du djihadisme » → Gilles KEPEL, années 2000 aux années 2020)
5. L'**absence de pôle stabilisateur**
(Une approche géopolitique partant des concepts de « dispositif géopolitique » et de « puissances régionales » → Jean-Marc FEVRET, 2014)

b) Des TYPES de GUERRES

→ À discuter et modifier, comme tous les modèles ce sont des bases de réflexion et de travail.

→ Des passerelles existent entre les différents types de guerre, comme semblent les indiquer les guerres du Yémen depuis 1962.

① Le type des « **guerres israélo-arabes** »
(1948-49, 1956, 1967, 1973) : →

Des cartes (du CERISCOPE = Centre de recherches internationales, réalisées en partenariat avec l'Atelier de cartographie de Sciences Po), premier outil pour aborder les conséquences territoriales de ces guerres.

<https://ceriscope.sciences-po.fr/print/100>

Naissance et mutation d'une puissance, Affirmation et impossibilité de l'unité arabe.

② **La « guerre du Liban »** (1975-1990, peut éventuellement s'y articuler la « guerre des 33/34 jours » en 2006 entre le Hezbollah et l'armée israélienne) : →

La déstabilisation d'un État-tampon, Le passage d'un face à face politico-armé entre 2 camps (pro-Palestiniens plutôt panarabes /nationalistes - « souverainistes ») à un jeu de factions complexe [« Guerre kaléidoscope », Jean-Marc Fevret, 2011] dominé par les jeux des milices, des puissances régionales [Syrie, Israël, Arabie saoudite, Iran] et des puissances internationales [États-Unis/URSS] →

Une fausse guerre civile : La matrice d'un nouveau type de guerre, La faillite d'un État face à différentes échelles de clientélisme.

③ **Le type « guerre afghane »** (1979-1989 et jusqu'à 2021 -?-):
→ proche des « guerres irakiennes » (1990-1991, 2003 ...): →

Une guerre évolutive et polymorphe → une nouvelle remise en question du concept de « guerre asymétrique ».

De la guerre froide au chaos : un terreau pour les radicalisations et un amplificateur de fragmentation territoriale.

④ La « guerre Iran-Irak » (1980-1988) : →

Une guerre relativement classique (litiges frontaliers, formes proches de la Première GM [front de l'Ouest], guerre équilibrée dans le rapport de forces militaire), Bilan humain (1 million de morts → civils = militaires) et matériel (Irak de Saddam Hussein surendettée, Iran de l'ayatollah Khomeini épuisé et isolé) très lourd, Mélange de logiques nationales durcies et d'instrumentalisations externes complexes (Irak soutenu par les « Occidentaux » et l'URSS) →

Une guerre d'États voisins et idéologiquement opposés, sans vainqueur et sans modifications territoriales, mais source de conflictualité ultérieure globalisée.

⑤ **La « guerre syrienne » (2011- ...)** : →

D'un printemps arabe à la création d'une entité territoriale islamique (Daesh et l'E.I. jusqu'en 2018) et au retour en puissance de la Russie au Moyen-Orient →

La persistance d'un modèle politique face à un processus de fragmentation.

⑥ **Le type de guerres « Mouvements islamistes territorialisés (Hezbollah¹, Hamas²) contre Israël » (1990-2000¹, 2006¹, 2008², 2014², 2023²) : →**

Des racines anciennes (Années 1970 et 1980 : Créations du Hezbollah en 1982 et du Hamas en 1987, Poussée et militarisation des islamismes, Processus de colonisation israélienne), Affaïssement/Perte de légitimité de structures étatiques ou à vocation étatique (État libanais, OLP-Fatah/Autorité palestinienne), Jeu de l'Iran, Des guerres faussement asymétriques (?) →

Une synthèse des impasses : Entre radicalisations et « poussée aux extrêmes » [Cf. CLAUSEWITZ 1832 → Raymond ARON 1976 → René GIRARD 2007] :

Une interprétation schématique est possible entre cercles et sphères [Cf. Bertrand BADIE, Octobre 2023] → Voir le schéma d'interprétation disponible sur <https://www.apfg.fr/Un-schema-interpretatif-de-la-configuration-geopolitique-actuelle-du-Moyen>